

*Union Syndicale*  
***Solidaires 21***

**Macron à Fontaine d'Ouche : une visite pas très populaire**

Le président-candidat avait décidé pour le lancement de la campagne officielle de la présidentielle, ce lundi 28 mars, de venir prendre un bain de foule dans le quartier populaire de Fontaine-d'Ouche.

Considérant le cynisme du déplacement, alors que les premières annonces vont fortement impacter les personnes déjà les plus fragiles (départ à la retraite à 65ans, RSA restreint sous conditions, déploiement du Service National Universel, recyclage du « travailler plus pour gagner plus », etc), notre organisation syndicale avait appelé à une mobilisation pour montrer au président-candidat qu'il nous trouvera plus que jamais pour s'opposer à ses mesures antisociales !

Malgré un horaire en pleine journée, le rassemblement a été un succès avec quelques dizaines de personnes présentes ! Néanmoins, nous regrettons une nouvelle fois que la préfecture ait décidé de mettre en place une nasse policière ciblant particulièrement des militant.e.s de notre organisation et nous dénonçons, une nouvelle fois, cette volonté de faire taire les oppositions. La satisfaction ? Macron a annulé sa déambulation avenue du lac !

Ce que nous pouvons dire de cette visite, c'est qu'au lycée des Marcs-d'Or, le président-candidat a été accueilli par de multiples sifflets. Lors de son arrivée dans les locaux de la Maison-Phare, il y avait très peu de personnes et celles-ci lui ont exprimé leurs souffrances engendrées par la politique menée depuis cinq ans. A noter, la police a évacué de nombreuses personnes sifflant Macron. Enfin, lors de son arrivée sur la place du marché, les habitant.e.s ont exprimé une colère légitime à l'aide d'huées très nourries !

Une visite chahutée démontrant bien la nécessité de se mobiliser contre les nombreuses mesures antisociales prônées par Macron dans le cadre d'une éventuelle réélection !

**Pour rappel, l'Union Syndicale Solidaires revendique :**

- un SMIC à 1 700 euros net
- la revalorisation du point d'indice dans la fonction publique
- l'égalité salariale et la revalorisation des métiers les plus féminisés
- des augmentations de salaires, pensions, minima sociaux de 400 euros
- un écart de salaires de 1 à 5 (entre les plus bas et plus hauts salaires dans les entreprises, administrations)
- le RSA pour les moins de 25 ans
- abandon du Service National Universel (SNU)